



ALLOCUTION INTRODUCTIVE

DE

SON EXCELLENCE MONSIEUR ELIAS M. MAGOSI

SECRÉTAIRE EXÉCUTIF DE LA SADC

À L'OCCASION DE

L'OUVERTURE OFFICIELLE DE LA RÉUNION ORDINAIRE

DU CONSEIL DES MINISTRES DE LA SADC

À DURBAN (RÉPUBLIQUE D'AFRIQUE DU SUD)

12 AOÛT 2026

Votre Excellence, Monsieur Ronald Lamola, Ministre des Relations internationales et de la Coopération de la République d’Afrique du Sud, et Président du Conseil des ministres de la SADC ;

Votre Excellence, le Dr George Thapatula Chaponda, Ministre des Affaires étrangères et de la Coopération internationale de la République du Malawi, et Président du Comité ministériel de l’Organe chargé de la coopération en matière de politique, de défense et de sécurité ;

Votre Excellence, le Professeur Amon Murwira, Ministre des Affaires étrangères et du Commerce international de la République du Zimbabwe et Président sortant du Conseil des ministres de la SADC ;

Vos Excellences, Mesdames et Messieurs les Ministres ici présents ;

Votre Excellence, Monsieur l’Ambassadeur Tebogo Seokolo, Directeur général adjoint chargé de l’Afrique au sein du Département des Relations internationales et de la Coopération de la République d’Afrique du Sud, et Président du Comité permanent des hauts fonctionnaires de la SADC ;

Mesdames, Messieurs les Hauts fonctionnaires des États membres de la SADC ;

Mesdames les Secrétaires exécutives adjointes de la SADC ;

Vos Excellences, Ambassadeurs et Hauts-Commissaires ;

Mesdames et Messieurs les Membres du personnel du Secrétariat de la SADC et du Gouvernement de la République d’Afrique du Sud ;

Mesdames et Messieurs les représentants des médias ;

Mesdames et Messieurs ;

Bonjour à tous !

C’est avec un immense honneur et un grand privilège que je vous souhaite la bienvenue à cette réunion ordinaire du Conseil des ministres de la SADC.

Permettez-moi, tout d’abord, d’exprimer ma sincère gratitude au Gouvernement et au peuple de la République d’Afrique du Sud pour leur accueil chaleureux et leur généreuse hospitalité. Depuis notre arrivée dans cette ville dynamique qu’est eThekwin, à Durban, dans le KwaZulu-Natal, nous avons pu découvrir la chaleur, la beauté, la richesse culturelle et le dynamisme qui font la renommée de cette ville.

Nous adressons tout particulièrement nos remerciements à Monsieur Ronald Lamola, Ministre des Relations internationales et de la Coopération de la République d’Afrique du Sud et Président du Conseil des ministres de la SADC,

pour son leadership exemplaire depuis qu'il a assumé la présidence par intérim de cet organe en septembre 2025, à un moment où la région devait faire face à une situation inhabituelle au niveau de la Troïka du Sommet. Sous sa direction, nous avons poursuivi les travaux de la région, en faisant progresser les principales priorités régionales, notamment l'engagement géopolitique, la paix et la sécurité ainsi que les migrations, et en démontrant notre engagement collectif en faveur de l'intégration, du développement et de la coopération.

Je tiens également à féliciter le Gouvernement et le peuple de la République d'Afrique du Sud pour avoir organisé avec succès la 9e édition de la Semaine de l'industrialisation et le Salon de la SADC, qui se sont tenus ici à Durban du 26 au 31 juillet 2026. Les résultats de cette manifestation annuelle ont envoyé un signal fort quant à la détermination de la SADC à accélérer l'industrialisation, à approfondir l'intégration régionale, à attirer des investissements stratégiques et à favoriser une croissance économique durable dans toute la région.

Je voudrais également saisir cette occasion pour remercier le Professeur Amon Murwira, Ministre des Affaires étrangères et du Commerce international de la République du Zimbabwe et Président sortant du Conseil des ministres de la SADC, pour son leadership inébranlable dans la gestion des dossiers de la SADC et pour son soutien sans faille qui a permis de maintenir la dynamique des programmes et initiatives de la SADC pendant la période de transition. Je m'en voudrais de ne pas saluer le rôle joué par la République de Zambie, Présidente entrante de la SADC, qui a permis de compléter et de consolider la Troïka du Sommet.

Aux Ministres qui participent pour la première fois à cette réunion du Conseil, je vous souhaite la bienvenue au sein de la famille de la SADC et je me réjouis de pouvoir compter sur votre sagesse et votre expertise pour enrichir nos délibérations, alors que nous continuons à renforcer la SADC et à fournir des orientations stratégiques à nos chefs d'État et de gouvernement.

Alors que nous sommes réunis ici aujourd'hui et que nous le serons encore au cours des prochains jours, demain sera un jour particulier pour la République de Zambie, puisque le pays tiendra ses élections générales, le 13 août 2026. Nous sommes fiers du processus électoral dans notre région, qui symbolise notre volonté de renforcer nos engagements en matière de démocratie et de gouvernance, conformément aux Principes et Lignes directrices de la SADC régissant les élections démocratiques. Nous adressons donc nos meilleurs vœux au peuple zambien alors qu'il franchit cette étape cruciale dans le choix de son gouvernement. En tant que Communauté, nous sommes solidaires de la Zambie et restons convaincus que ces élections contribueront à renforcer davantage la paix, à consolider l'unité, à garantir la stabilité et à favoriser le développement du pays.

Excellences Ministres,

Nous nous réunissons à une époque marquée par de profonds bouleversements mondiaux. Les tensions géopolitiques, l'évolution des réalités économiques, la baisse de l'aide au développement et les conflits dans diverses régions du monde continuent de redessiner le paysage international. Si ces évolutions présentent des difficultés pour notre région, elles renforcent également une leçon importante que nous ne pouvons plus ignorer : l'avenir de notre région dépendra de plus en plus de notre capacité à nous faire davantage confiance et à renforcer notre coopération, afin de consolider la résilience régionale et de mener à bien notre propre programme de développement, selon nos propres priorités. Cette prise de conscience a guidé la retraite des Ministres des Affaires étrangères de la SADC qui s'est tenue à Skukuza, en Afrique du Sud, en mai dernier, au cours de laquelle les États membres ont réaffirmé leur engagement en faveur d'une intégration régionale plus poussée, d'une résilience collective et d'un développement durable, jetant ainsi des bases solides pour faire face à l'incertitude mondiale.

Malgré un contexte mondial complexe, la région continue d'enregistrer des progrès significatifs. Je soulignerai quelques domaines dans lesquels les avancées sont encourageantes.

Dans le secteur de l'énergie, la région de la SADC a ajouté 3 253 mégawatts de nouvelle capacité de production installée dans les douze États continentaux, auxquels s'ajoutent 1 611 mégawatts provenant de nos États insulaires au cours de l'exercice financier 2025-2026. En conséquence, notre capacité installée totale dans la région s'élève désormais à 88 202 mégawatts, tandis que la capacité opérationnelle a atteint 54 812 mégawatts, dépassant ainsi la demande de pointe régionale et les besoins en réserve, qui totalisent 52 617 mégawatts.

Ces progrès constituent une base importante pour surmonter les contraintes énergétiques de longue date. Cependant, notre réussite ne peut se mesurer uniquement en termes de mégawatts produits. Elle doit également être évaluée en fonction du nombre de foyers, d'écoles, d'établissements de santé et d'entreprises qui ont accès à une électricité fiable. Il est encourageant de constater que le taux d'accès à l'électricité dans la région est passé de 56 % en 2024 à 60 % en 2025, ce qui reste toutefois inférieur à notre objectif de 85 % d'accès à l'électricité dans toute la région d'ici à 2030. Pour combler cet écart, nous devons continuer à accélérer l'extension du réseau, à renforcer les interconnexions transfrontalières et à développer les solutions hors réseau et les énergies renouvelables, afin qu'aucune communauté ne soit laissée de côté.

Excellences Ministres,

Tout comme l'énergie alimente nos économies, la connectivité numérique alimente notre avenir. Dans le monde interconnecté d'aujourd'hui, les infrastructures numériques sont devenues un vecteur essentiel de la communication, de l'innovation, de l'accélération de l'activité économique et du développement inclusif. Le bilan est ici également encourageant, avec un taux de pénétration d'Internet atteignant 57,2 %, une couverture du réseau 4G s'élevant à 79,2 % et un taux de pénétration de la téléphonie mobile s'établissant désormais à 95,2 %, dépassant ainsi l'objectif fixé par le Plan indicatif régional de développement stratégique (RISDP) pour 2030. Ces avancées nous aident à stimuler l'innovation, à améliorer la connectivité et à élargir les opportunités économiques dans toute la région.

La transformation économique reste au cœur de notre programme d'intégration régionale. Si les performances des principaux indicateurs économiques présentent un tableau contrasté, certains signes encourageants ouvrent la voie à une croissance accélérée et au développement industriel. La part de la valeur ajoutée manufacturière dans le PIB a reculé, passant de 11,3 % en 2024 à 10,9 % en 2025, ce qui souligne la nécessité de redoubler d'efforts pour renforcer l'industrialisation et la création de valeur ajoutée. Cette situation représente également une opportunité d'intensifier les investissements dans les secteurs productifs et de renforcer les chaînes de valeur régionales.

Le commerce intrarégional a enregistré une croissance modérée, atteignant 20,2 % en 2025, tirée par les produits manufacturés, les carburants, les machines, les véhicules et les produits agricoles. Bien que cette croissance reste inférieure aux niveaux d'avant la pandémie de COVID-19, elle témoigne du dynamisme persistant des marchés régionaux et du potentiel d'expansion future. Notre balance commerciale est restée positive, même si elle a reculé de 2,2 milliards USD pour s'établir à 27,9 milliards USD en 2025. Cette balance positive reflète la résilience de nos économies dans un environnement commercial mondial de plus en plus complexe et imprévisible.

En matière d'investissement, les investissements directs étrangers ont augmenté de 44 % pour atteindre 11 milliards USD, principalement grâce à de forts afflux vers le Mozambique et l'Afrique du Sud. Cette croissance remarquable témoigne de la confiance persistante des investisseurs dans les opportunités offertes par la région de la SADC et souligne l'attractivité de nos marchés et de nos ressources. Malgré ce tableau positif, les investissements dans la recherche et le développement restent inférieurs aux objectifs tant régionaux que continentaux. À ce jour, aucun État membre n'a atteint l'objectif régional consistant à investir 1 % du PIB dans la recherche et le développement, ni l'objectif de l'Union africaine fixé à 1,5 %. Si nous voulons faire progresser l'industrialisation, améliorer la productivité et rester compétitifs dans une

économie mondiale fondée sur la connaissance, il sera essentiel d'investir davantage dans la science, la technologie et l'innovation.

Excellences Ministres,

L'agriculture demeure le pilier de nos économies et la principale source de moyens de subsistance pour plus de 70 % de la population de la région. Après les graves chocs climatiques enregistrés ces dernières années, le secteur montre des signes encourageants de reprise, avec une croissance agricole estimée entre 2 et 3 % en 2025, contre une croissance négative ou stagnante en 2024. Bien qu'il subsiste un écart par rapport à l'objectif de 6 % de croissance fixé dans le cadre du Programme détaillé pour le développement de l'agriculture en Afrique, les progrès réalisés démontrent la résilience de nos agriculteurs et l'efficacité des efforts de relance en cours.

Plus encourageante encore est la réduction de 16 % du nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire dans la région, qui témoigne de l'amélioration des performances agricoles et de l'impact des efforts de relance. Ces progrès devraient renforcer notre détermination à continuer d'investir dans une agriculture durable et résiliente face aux changements climatiques.

Cependant, les récentes flambées de fièvre aphteuse ont perturbé la production animale et les échanges commerciaux qui y sont liés, menaçant les moyens de subsistance, la nutrition et l'accès aux marchés, tout en soulignant l'importance d'une meilleure préparation régionale, d'une coordination renforcée et de mécanismes d'intervention efficaces.

Pour garantir la sécurité alimentaire à long terme, il faudra investir de manière résolue dans la prochaine génération. Nos jeunes doivent être au cœur de la transformation des systèmes agroalimentaires. Ils ne sont pas de simples bénéficiaires, ce sont des innovateurs, des entrepreneurs et les futurs gardiens de nos systèmes alimentaires. Avec près de 75 % de la population de la SADC âgée de moins de 35 ans, nous disposons d'une formidable opportunité de tirer parti de leur énergie, de leur créativité et de leurs compétences technologiques pour moderniser l'agriculture et renforcer les systèmes alimentaires. Nous devons donc intégrer les priorités des jeunes dans les systèmes agroalimentaires nationaux et régionaux ainsi que dans les plans d'investissement, et consacrer des ressources à des initiatives agroalimentaires axées sur les jeunes, susceptibles d'améliorer la productivité, de favoriser la création de valeur ajoutée, de créer des emplois et d'accélérer l'adoption d'une agriculture intelligente face au climat.

Excellences Ministres,

La paix, la sécurité et la bonne gouvernance demeurent des piliers fondamentaux du développement durable, de l'investissement et de la prospérité, et sont essentielles à la réalisation de nos aspirations. Comme cela a déjà été indiqué, la région de la SADC demeure globalement stable et exempte de conflits interétatiques. Des progrès notables ont été accomplis dans la résolution des défis politiques et sécuritaires en République démocratique du Congo et à Madagascar, témoignant de l'efficacité de nos efforts collectifs et de notre engagement en faveur d'un règlement pacifique des différends.

Le Comité des Sages de la SADC et le Groupe de référence pour la médiation ont continué à jouer un rôle important dans la prévention des conflits, la médiation et la diplomatie préventive. Leur travail démontre la valeur du dialogue, du partenariat et de la solidarité régionale dans la préservation de la paix et de la stabilité. Toutefois, ce travail ne saurait être complet sans un programme inclusif. La participation des femmes aux processus de paix et de sécurité reste inférieure aux niveaux souhaités, malgré l'impact disproportionné des conflits sur les femmes et les filles. Une paix durable est renforcée et pérennisée lorsque les femmes sont pleinement représentées dans les processus décisionnels et les opérations de paix.

L'intégration régionale concerne avant tout les personnes : il s'agit de créer des opportunités, de renforcer les liens et d'améliorer la qualité de vie de nos citoyens.

La libre circulation des personnes est donc au cœur de notre vision d'une SADC plus intégrée, plus connectée et plus prospère. Quinze de nos États membres appliquent désormais un régime d'exemption de visa de 90 jours pour les citoyens de la SADC, tandis que Maurice, les Seychelles et le Zimbabwe ont fait preuve d'un engagement louable en exemptant de l'obligation de visa les ressortissants de tous les États membres de la SADC. Toutefois, dix États membres ont signé le Protocole de la SADC sur la facilitation de la circulation des personnes, et sept l'ont ratifié. Étant donné que onze ratifications sont nécessaires pour que le Protocole entre en vigueur, j'encourage tous les États membres restants à accélérer le processus de ratification afin de permettre à nos citoyens de s'intégrer véritablement.

En outre, la circulation des personnes, y compris la mobilité des compétences, à travers la région nécessite un environnement propice qui favorise la tolérance, la cohésion sociale et le respect mutuel entre les citoyens de notre Communauté. Cela doit aller de pair avec une migration ordonnée et régulière qui préserve la dignité de toutes les personnes, respecte l'État de droit et renforce les avantages de l'intégration régionale.

Excellences Ministres,

Les changements climatiques demeurent l'un des enjeux majeurs de notre époque. Au début de cette année, de graves inondations ont fait des victimes, endommagé des infrastructures essentielles, déplacé des populations et perturbé les échanges commerciaux dans plusieurs régions de notre espace communautaire. Parallèlement, les prévisions saisonnières indiquent une forte probabilité d'un phénomène El Niño de grande ampleur au cours de la saison 2026-27, susceptible de dépasser l'intensité et les impacts de l'El Niño de 2023-24, ce qui aggraverait encore l'insécurité alimentaire et nutritionnelle, les coûts élevés des engrais et de l'énergie, la marge de manœuvre budgétaire restreinte et les besoins humanitaires croissants.

Ces chocs interdépendants menacent de compromettre les acquis durement obtenus en matière de développement et d'entraver nos aspirations en faveur de l'intégration régionale, de l'industrialisation et d'une croissance économique inclusive. Nous devons donc passer d'une simple réaction aux catastrophes à des investissements dans la résilience, grâce au renforcement des systèmes d'alerte précoce, à une planification et à des actions anticipatives, à des infrastructures résilientes face aux changements climatiques, au financement des risques de catastrophe et à des efforts de relèvement résilients. La mise en service du Centre opérationnel d'urgence humanitaire de la SADC à Nacala, au Mozambique, est essentielle au renforcement de nos capacités de préparation et d'intervention. Des ressources financières et humaines suffisantes doivent être mises à disposition afin de permettre au Centre d'assurer efficacement et rapidement la coordination de la planification d'urgence, des interventions d'urgence et des efforts de relèvement.

Excellences Ministres,

La santé et le bien-être de nos citoyens occupent également une place importante dans le programme d'intégration, alors que nous nous efforçons d'être plus productifs, plus innovants et mieux à même de contribuer de manière significative au développement national et régional.

Nous nous réunissons à un moment où la République Démocratique du Congo continue de faire face à l'épidémie de maladie à virus Bundibugyo (MVB), qui a entraîné d'importantes pertes en vies humaines et exercé une pression supplémentaire sur le système de santé du pays. Au nom du Secrétariat de la SADC, je tiens à exprimer notre solidarité au Gouvernement et au peuple de la RDC, en particulier aux familles qui ont perdu leurs proches au cours de cette épidémie. Je tiens également à exprimer notre sincère gratitude aux États membres qui ont apporté leur soutien aux efforts d'intervention, ainsi qu'à nos Partenaires de coopération internationale pour leur assistance technique et

financière continue à la RDC et à l'Ouganda. Une telle solidarité est essentielle pour faire face aux urgences de santé publique qui transcendent les frontières nationales et démontre l'importance de l'action collective dans le renforcement de la sécurité sanitaire régionale.

Un aspect tout aussi crucial est la nécessité de mettre en place des systèmes de santé résilients, dotés d'un financement à la fois adéquat et durable. Nous nous félicitons de la réunion conjointe des Ministres des Finances et des Ministres de la Santé de la SADC, tenue à Harare le mois dernier, qui a fortement souligné la nécessité d'un financement durable de la santé. Le message des Ministres était clair : investir dans la santé n'est pas simplement une obligation sociale ; c'est un investissement stratégique dans le capital humain, la productivité économique et le développement durable à long terme.

En conclusion, Excellences Ministres, permettez-moi une nouvelle fois d'exprimer ma sincère gratitude pour votre engagement et vos orientations politiques visant à faire progresser la Vision de la SADC et à atteindre nos objectifs communs de développement régional. Un rapport sur les performances rend compte des résultats obtenus par la région au regard de ses indicateurs d'intégration. J'encourage nos dirigeants à en prendre connaissance et à apprécier les progrès accomplis, les domaines dans lesquels nous devons nous améliorer, les difficultés et les risques auxquels la région doit faire face, ainsi que les interventions possibles pour nous permettre d'aller de l'avant.

Nous tenons à exprimer notre gratitude au Comité permanent des hauts fonctionnaires, dirigé par l'Ambassadeur Tebogo Seokolo, dont la diligence, le professionnalisme et le dévouement ont constitué une base solide pour vos délibérations et votre prise de décisions.

Je tiens également à saluer l'équipe dévouée du Secrétariat de la SADC, dirigée par mes deux Secrétaires exécutives adjointes, pour son professionnalisme, son expertise, ses nuits sans sommeil et son engagement inlassable, qui continuent de faire avancer la mise en œuvre des décisions du Conseil et de faire progresser le programme plus large d'intégration régionale. Les rapports d'étape et la documentation dont vous disposez aujourd'hui n'auraient pas pu voir le jour sans cette équipe dévouée, qui travaille parfois avec des effectifs très limités.

Je vous souhaite des délibérations fructueuses.

Je vous remercie de votre attention ! Muito Obrigado ! Thank you!

Asante Sana !